CANTATE "NOUS AVONS VU SA GLOIRE"

Texte de Didier RIMAUD - Musique de Marcel-Joseph GODARD

(6 Juin 2004 - pour l'Ensemble Vocal d'Avignon)

PETIT HISTORIQUE DE LA COMPOSITION

Je dirige l'Ensemble Vocal d'Avignon (EVA) depuis octobre 1999, à la suite du décès de son créateur, l'Abbé Georges Durand, le 28 septembre de cette même année.

En 2002, le conseil d'administration de l'EVA a envisagé de fêter en 2006 le 40 ème anniversaire de la création du chœur.

J'ai donc proposé de créer à cette occasion une œuvre musicale contemporaine, et j'ai bien sûr tout de suite pensé demander cette composition au Père Godard que je considère, avec beaucoup d'autres bien sûr, comme l'un des meilleurs compositeurs de musique sacrée des dernières décennies. De plus, il ne pouvait en être autrement car je suis lié au Père Godard depuis septembre 1958, année où il est devenu Maître de Chapelle de la Primatiale St Jean : étant élève au Petit Séminaire St Jean (Institution Leidrade), j'ai été membre de la maîtrise pendant 7 ans. Ensuite, j'ai participé à la création du chœur mixte. Le Père Godard était mon professeur d'orgue, et j'ai fait avec lui diverses balades à la découverte de magnifiques instruments : St Maximin du Var, Grignan, Uzès....

L'été 2002, je rencontre donc le Père Godard, et je lui demande s'il accepterait de composer une cantate sacrée d'environ trente minutes pour l'EVA.

Je lui demande :

- que cette cantate ne fasse pas référence à une fête particulière de l'année liturgique, pour pouvoir être donnée à n'importe quel moment de l'année,
- qu'elle soit une louange à la Vie du Christ parmi nous et pour nous.
- qu'elle soit pour chœur mixte, bien sûr, avec dédoublement éventuel de chaque partie si nécessaire, ou passages à voix égales.
- qu'enfin, pour des raisons d'économie, il n'y ait pas de parties solistes, et que l'orchestre soit composé d'une dizaine de musiciens au maximum.

Je dois dire qu'il a été très vite séduit par cette proposition. Il me dit alors : "Je ne vais pas composer le Messie..!!", puis il me dit que la première chose à faire est d'avoir un texte. Il appelle donc séance tenante le père Didier Rimaud, et me le passe pour que je lui précise les choses. Didier Rimaud me donne également son accord pour écrire le texte de la cantate. Très vite le Père Godard est parti sur l'idée d'avoir, pour l'orchestre, un quatuor de violoncelles avec contrebasse, soit 5 cordes et 5 instruments à vent et percussion. C'était donc parti ....

Pour la fête du Christ Roi 2002, soit fin novembre, Didier Rimaud remet une première version du texte. La forme globale de l'œuvre est alors pratiquement fixée et se compose de la manière suivante :

- Une ouverture (Début de la Genèse). Tutti chœurs.
- Une première partie (Le début de l'Evangile selon St Jean). Versets alternés soliste homme et soliste femme, puis conclusion du chœur.
- Une deuxième partie composée elle-même de six séquences, chacune composée d'une partie a) confiée au chœur I, dont le texte cite un passage de l'Evangile (Nativité, Cana, Jeudi Saint et entrée à Jérusalem, Lavement des pieds, la Croix, Emmaüs), et d'une partie b) confiée au chœur II, dont le texte fait référence à l'Apocalypse de St Jean en miroir de l'événement évangélique.
- Un final (Le Seigneur de Gloire, l'alpha et l'omega). Tutti chœurs

Je trouve ce texte magnifique, poétique et très fort, et correspondant tout à fait à ce que j'attendais.

Courant décembre 2002, le Père Godard m'envoie la version 2 du texte de Didier Rimaud, annotée et modifiée de sa main, et m'écrit :

"Cher Bernard,
Voici la version retenue, une sorte de Cantate de Noël. Texte très riche. La musique m'occupera l'année 2003, et tu la donneras à Noël 2004.
Avec amitié. Marcel Godard"

Surprise et déception : il reprenait le texte de Didier Rimaud, en ne conservant que le Prélude, la Première partie, l'épisode de Noël, celui de l'Epiphanie, et le Final. Tous les autres épisodes de la cantate étaient biffés.

J'étais un peu peiné, bien sûr, car cela ne correspondait plus à ce qui avait été fixé au départ. D'autre part, tous les épisodes marquants de la Vie du Christ, merveilleusement exprimés par le texte de Didier Rimaud, formaient un tout qu'il m'était difficile de voir amputé de la sorte.

Mais je ne pouvais pas imposer au Père Godard de faire autre chose que ce qu'il pouvait ou avait envie de faire. Je lui ai donc dit que je le laissais entièrement libre de composer l'œuvre qu'il avait envie de créer, et que je serais toujours très heureux de ce qu'il ferait pour nous et voudrait nous offrir.

Le 3 janvier 2003, autre surprise..!!, le Père Godard m'écrit :

"Cher Bernard,
J'ai bien commencé quelque chose sur le texte de Didier Rimaud, mais il ne m'inspire pas beaucoup. Par ailleurs j'ai les yeux très fatigués : j'ai beaucoup de mal à écrire.
Je te propose deux choses :
Ou bien je m'engage sur un autre texte, plus poétique, le Psaume 32 de Paul Claudel (des extraits) pour faire une œuvre d'une 1/2 heure (a capella si tu veux).
Ou bien je t'envoie partition, partitions de chœur,et matériel d'orchestre de ma dernière œuvre que j'aime beaucoup : "La Passion de J. Christ selon Saint Marc". Les solistes de ton chœur pourront assurer les arias (ils sont beaucoup + faciles que ceux de J.S. Bach) et l'orchestre est réduit.
Vois ce qui te plaît.
Avec amitié. Marcel Godard"

Nouvelle déception...!! Le Père Godard abandonnait ..... Et je ne pouvais rien faire pour l'aider. Je ne pouvais que me résigner à sa décision. Je lui demandais donc de me faire parvenir "La Passion selon St Marc", en me disant que de toutes façons ce devait être une très belle œuvre à réaliser.

Les mois passent.....

Courant mai 2003, je reçois un nouveau courrier du Père Godard :

"Cher Bernard,
Je t'ai envoyé "la Passion selon St Marc".
Figure-toi que je me suis remis au texte de Rimaud "Nous avons vu ta gloire".....
et ça marche..!
Mais il faudra un an. Voici les 4 premières pages.
Avec amitié. Marcel Godard "

Et je découvrais les premières pages de la cantate "Nous avons vu sa Gloire" : le Prologue, écrit sur format A3 vertical, sans ratures, impeccable. Grande émotion...!!! et grande joie que le Père Godard ait pu commencer cette œuvre.

Il m'avait dit être un peu gêné par le retour un peu systématique de la phrase "Nous avons vu sa Gloire" à la fin de chaque partie évangélique. Il ne voulait pas faire une composition style refrain et couplets. Etait-ce ce qui le bloquait ?

Il m'envoie le texte définitif de la cantate, version 3. Celui-ci est un peu plus condensé, tout ce qui peut paraître superflu ou redondant est élagué. La forme définitive est figée : les différents épisodes de la vie du Christ sont exprimés sous forme de médaillons, comprenant un Avers et un Envers. Il y a cinq médaillons (Noël-Epiphanie, Cana, L'entrée à Jérusalem, La dernière Cène, le Calvaire). Le sixième, Emmaüs, est supprimé.

L'Avers donne le texte de l'Evangile. Il est orchestré.

L'Envers est le pendant dans l'Apocalypse de St Jean du texte de l'Evangile. Il est "a capella".

L'orchestre se compose d'un quatuor de violoncelles + contrebasse, d'une flûte, 2 trompettes en Ut, un trombone ténor et un tam-tam, soit 10 musiciens.

Le 16 juillet 2003, le Père Godard m'écrit :

" Cher Bernard,
Je pense que tu as bien reçu les 12 premières pages de l'œuvre que tu m'as demandée "A la louange de sa Gloire". Est-ce-que cela te convient-il ? Je t'enverrai les pages 13 à 18 début août. Et ainsi de suite. Tout sera terminé fin novembre. A vous de faire le matériel des chœurs et de l'orchestre.
Vives amitiés. Marcel Godard "

Le 4 novembre 2003, le Père Godard m'écrit :

" Cher Bernard,
J'ai cru vraiment mener jusqu'au bout l'œuvre "Nous avons vu ta Gloire". Je t'avais téléphoné pour te rassurer. Tu m'as répondu dans le même sens en m'encourageant.
Mais je le sens bien, mes possibilités déclinent. Je viens d'ailleurs d'entrer dans la résidence "Ma Maison" des Petites sœurs des Pauvres. Je suis handicapé par des maux successifs. En un mot, je ne puis continuer cette œuvre. Je te la laisse comme elle est, inachevée. Et avec grand regret pour notre amitié.
Mon adresse est désormais : Père Godard - 81, Rue Hénon - 69004 - Lyon
(Tél - le même : 04 78 27 00 94)

Au dos : *Je te quitte. J'aurais vraiment aller jusqu'au bout. Mais là, c'est impossible.*
Avec la grande amitié que tu sais.
Marcel Godard

Cette fois, j'ai vraiment pensé que c'était fini. Je me faisais aussi du souci pour sa santé qui ne semblait pas tellement brillante. Cette dernière lettre, écrite non pas sur une carte postale comme à l'accoutumée, mais sur grand papier à lettre, avec sa belle écriture, revêtait un caractère très officiel de décision sur laquelle il ne reviendrait pas. Il devait être très peiné de l'écrire, car il a oublié un mot dans sa dernière phrase : *"J'aurais vraiment aller jusqu'au bout"*. Quel mot ? J'aurais **cru**... ou J'aurais vraiment **voulu** ...

Et puis ..... Le 3 décembre 2003, il m'écrit à nouveau :

" Cher Bernard,
J'ai bien reçu ton coup de fil. Comme je te l'ai dit, j'ai repris mon ouvrage, lentement mais sûrement.
J'ai remarqué que, pour avancer,il ne faut avoir qu'une seule chose à mener à bien. Donc patience !
Peut-être faudra-t-il toute l'année 2004 !
Je t'embrasse Marcel Godard "

Super !! C'est reparti.... Je suis content pour le Père Godard. Il semble avoir repris du tonus et je suis heureux qu'il puisse continuer son œuvre et ne pas rester sur un échec.

Le Père Didier Rimaud est mort le 24 décembre 2003. La perte de cet ami si proche, avec qui il avait tant travaillé, a peut-être aidé le Père Godard à aller jusqu'au bout de son œuvre de manière à honorer complètement l'une de leurs dernières collaborations.

Et, le 11 Juin 2004, le Père Godard m'envoie le manuscrit terminé de la cantate "Nous avons vu sa Gloire". Il m'écrit :

"Cher Bernard,
C'est avec joie que je t'offre la cantate "Nous avons vu sa Gloire"
J'y joins 4 autres œuvres que j'aime beaucoup.
Elles ont été exécutées chaque fois avec succès.
Tiens moi au courant.
Avec mes amitiés à Lucien Marcel Godard "

Lucien Aurard est un prêtre ami, également passionné d'orgue, qui avait connu le Père Godard lorsqu'il était à la faculté catholique de Lyon dans les années 1960/1970. C'est aussi un très grand ami pour moi. Ancien curé de Caumont-sur-Durance, c'est lui qui est à l'origine de la création de l'orgue de cette église. Il m'a demandé de dessiner le buffet de cet orgue. Lucien est aujourd'hui curé d'Apt.

La composition de l'ensemble de la cantate a donc duré de mai 2003 (fin de la 1ère partie), au 6 juin 2004 où il termine à Mazille.

Il a fallu ensuite un an pour faire effectuer par l'un de nos choristes la mise sur informatique de la partition conducteur, puis la partition chant-piano, et enfin le matériel d'orchestre. Nous avons attaqué les répétitions du chœur en septembre 2005, le concert étant prévu pour le dimanche 26 mars 2006.

Le Père Godard est venu nous voir en répétition en novembre 2005. J'ai beaucoup admiré sa réserve et son écoute lors de cette répétition. Le lendemain, il m'a fait parvenir une belle page de remarques constructives et bien sûr très judicieuses.

Le Père Godard était présent à notre répétition générale, et au concert le lendemain bien sûr, à la métropole N.D. des Doms d'Avignon, le dimanche 26 mars 2006. Ce fut un grand moment.....

Le lendemain il m'a envoyé un petit mot de remerciement :

"Cher Bernard, chers choristes de l'Ensemble Vocal d'Avignon,

Un grand merci pour avoir réalisé la première audition de "Nous avons vu sa Gloire". Une première audition est toujours délicate, surtout quand les cloches s'y mêlent. Merci et Bravo ! Ce serait bien que vous la donniez, en duplex avec "Jesu meine Freude" à la chapelle des Chartreux à Lyon.

A toutes fins utiles, contacter de ma part Alain DI FOLCO, 4, Rue Centrale 69510 - Messimy (06 81 67 56 46). C'est un ami et excellent impresario.

Continuez votre route, avec cet enthousiasme communicatif que vous avez.

Amitiés Marcel Godard "

Ensuite, j'ai fait réaliser par Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, organiste à Clichy la Garenne, l'arrangement pour orgue de la cantate, pour nous permettre de la donner de façon moins onéreuse qu'avec orchestre. Nous l'avons chantée sous cette forme la première fois en octobre 2007 à la Primatiale St Jean, avec Baptiste-Florian à l'orgue.

Baptiste-Florian est l'organiste qui a enregistré, avec Samuel Tracol, l'intégrale de l'œuvre d'orgue du Père Godard, sur l'orgue de Caumont-sur-Durance. Samuel a également effectué l'enregistrement de la création de la cantate "Nous avons vu sa Gloire" à Avignon, le 26 mars 2006.

Voilà, brièvement, l'historique de la composition de cette cantate "Nous avons vu sa Gloire".

L'Ensemble Vocal d'Avignon a vécu une très belle expérience en travaillant et en créant cette œuvre en compagnie de son compositeur. Il aime particulièrement cette œuvre composée pour lui.

Cette cantate est, sans doute, la dernière collaboration importante entre le Père Didier Rimaud et le Père Marcel Godard. Ce qui est particulièrement touchant, c'est de constater que, autant pour l'un que pour l'autre, celle-ci exprime, tant par le texte que par la musique, la profondeur de leur foi et le but de leur engagement sacerdotal. Pour tous les deux, le Christ a été pendant toute leur vie "la brillante étoile du matin" et ils doivent certainement maintenant chanter ensemble : "Nous voyons sa Gloire".

Bernard Tillet
Directeur musical de l'Ensemble Vocal d'Avignon
Le 23 Février 2013

Nota : Cette cantate "Nous avons vu sa Gloire" est la propriété de l'Ensemble Vocal d'Avignon qui en a passé commande, rémunéré les personnes ayant participé à sa composition et à la réalisation des matériels d'orchestre, de chœur et de réduction de l'orchestration pour orgue. Une étude est en cours pour voir de quelle manière cette œuvre peut être diffusée à d'autres chœurs souhaitant réaliser la dernière œuvre d'importance, sans doute, composée par le Père Godard sur le texte du Père Rimaud, et qui reflète en quelque sorte un testament et une synthèse de son art.